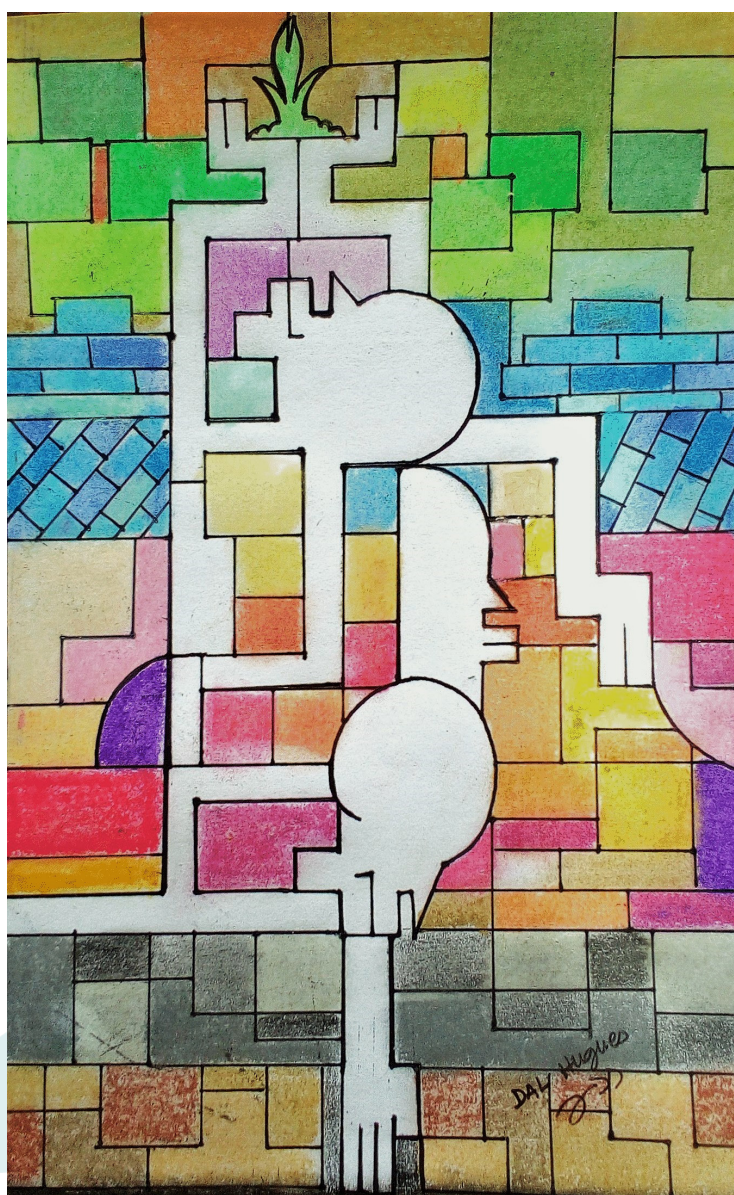


# CLiPsy-info #1

**CLiPsy** est une Unité de Recherche de l'Université d'Angers. Labellisée UR par le Ministère depuis janvier 2022, elle réunit des chercheurs, enseignants-chercheurs, praticiens, scientifiques et doctorants. Elle développe une expertise scientifique en lien avec les cliniques contemporaines selon deux approches thématiques : **Psychopathologie, traumatismes et contextes** et **Familles, parentalité, couples et groupes**. Son objet scientifique concerne les liens et les processus subjectifs.



## **Membres statutaires et affiliés :**

*Nolhan Bansard, Félix Kossi Baoutou, Lucas Barrier, Khalil Ben Rejeb, Alix Bernard, Géraldine Canet, Caroline Chalumeau, Claudine Combier, Irida Dinushi, Davide Giannica, Emmanuel Gratton, Léa Jarrier, Sharman Levinson, Mathieu Moreau, Céline Nambot-Vergne, Louise Pierre, Lucas Pithon, Franck Rexand Galais, Henri Saint-Jean, Samiratou Tetou, Jessica Tible, Jacques Tyrol, Aubeline Vinay.*

Nous faisons peau neuve ! De nombreux changements en ce début d'année 2022 pour notre équipe de recherche devenue Unité de Recherche CLiPsy : « Cliniques contemporaines : Liens & Processus subjectifs ».

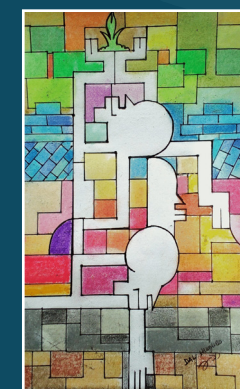
Quelques modifications de structure ponctuent cette évolution. En effet, nous devenons une structure monosite rattachée à l'Université d'Angers. L'équipe scientifique s'est également recomposée comprenant aujourd'hui six enseignants-chercheurs (Alix Bernard, Claudine Combier, Emmanuel Gratton, Sharman Levinson, Franck Rexand Galais et Aubeline Vinay). Nous continuerons bien évidemment d'échanger et de travailler en partenariat avec nos collègues Nantais qui ont dû se rapprocher d'un laboratoire de recherche sur leur site d'enseignement. Ajoutons à cette restructuration que Claudine Combier devient Directrice adjointe de l'UR CLiPsy.

Nous passons donc d'une équipe de recherche émergente donnant lieu à sept numéros du Bulletin de BePsyLab vers une Unité de Recherche labellisée après une évaluation de l'HCERES (Haut Conseil de l'évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur). Il nous était donc devenu évident, dans cette re-naissance, de modifier le nom de notre support d'information. Après maints débats et maintes réflexions, sources d'inspiration et de richesse intellectuelle, voici donc le premier numéro de CLiPsy-Info ! Le lecteur habitué des précédentes versions y retrouvera les rubriques phares : "Les actualités de CLiPsy", "On y était...", "La psychologie dans la société", "Les publis de CLiPsy", "L'agenda et la veille scientifique". Mais plusieurs rubriques vont être ajoutées, présentes selon le contexte au moment de la parution du numéro de CLiPsy-Info. Ainsi, on pourra trouver : "Portrait", "Projets de recherche", "La page des doctorants/du Fil d'Ariane/des Alumni", "Archives et héritages en question/Ouverture internationale" ou encore une "Revue cinématographique".

Toute une histoire donc... qui continue de se raconter ici dans les numéros de CLiPsy-Info et qui, nous le souhaitons, vous apportera toujours autant d'éléments de réflexion, de connaissance scientifique, d'ouverture critique et de perspectives pour alimenter les échanges, les pratiques cliniques, les méthodologies de recherche et le champ universel des sciences humaines en psychologie clinique d'orientation psychodynamique. En vous souhaitant une agréable lecture du premier numéro de CLiPsy-Info.

**Aubeline Vinay, Directrice de CLiPsy.**

|                                                   |    |
|---------------------------------------------------|----|
| Hommage à Régjné Scelles.....                     | 4  |
| Actualités de CLipsy.....                         | 6  |
| Projets de recherche.....                         | 8  |
| On y était... ..                                  | 10 |
| La page des doctorants.....                       | 18 |
| La page du Fil d'Ariane.....                      | 21 |
| La psychologie dans la société.....               | 22 |
| Revue de la littérature et cinématographique..... | 30 |
| Publications de CLiPsy.....                       | 34 |
| Agenda et veille scientifique .....               | 38 |



### Renaissance

« Un homme, a trois étapes existentielles de sa renaissance et de sa relation à la nature : le noir est l'écrasement par des soucis multiformes, l'homme coupe un tronc, puis l'homme exprime sa résilience avec les forces de l'eau et de la lumière, il obtient finalement entre ses mains, le bourgeon symbole de vie ».

Djama Asséh Lélou Hugues, artiste plasticien togolais

# Hommage à Régine Scelles



« C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de notre collègue et amie le 28 janvier 2022, Madame Régine Scelles, Professeure de psychopathologie à l'Université de Paris-Nanterre.

Plusieurs membres de l'équipe ont eu l'honneur de travailler aux côtés de Régine et de partager sa grande bienveillance, son écoute attentive et ses propositions perspicaces. Elle devait encore nous accompagner cette année en participant à un comité de sélection pour un poste de Professeur et nous aurons une pensée pour elle au moment de ce recrutement. Elle nous a beaucoup apporté lors de sa présence en qualité de membre du comité d'évaluation HCERES l'an passé pour ce qui était alors encore notre équipe de recherche en émergence, devenue depuis le 1er janvier de cette année Unité de Recherche CLiPsy. Nous retiendrons ses recommandations très justes sur la nécessité de déployer notre communication en utilisant tous les supports, sur la nécessité de faire attention à nous aussi face à des charges mentales trop lourdes et au risque d'un épuisement. Elle avait bien compris les multiples risques psychologiques de nos investissements dans le champ de la recherche universitaire.

A titre personnel, je pense à Régine lorsqu'elle m'a proposé de contribuer à l'ouvrage qu'elle a co-dirigé avec François Pommier «Mort et Travail de pensée» où ses relectures m'ont aidée à progresser dans l'expérience clinique que je relatais.

Je pense encore à Régine lorsqu'elle a été

membre du jury de mon HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) en 2011 à l'Université de Bourgogne où ses remarques critiques m'ont été très bénéfiques pour envisager la suite de ma carrière professionnelle.

Je pense à Régine lorsqu'elle m'a proposé d'être Présidente d'un comité d'évaluation HCERES pour une équipe de Strasbourg et où nous avons pu partager ensemble sur la violence institutionnelle que notre équipe rencontrait alors. Ses conseils et son soutien nous ont guidés pour sortir de la situation difficile dans laquelle nous nous trouvions alors. Je pense aussi à nos courts mais néanmoins importants et nombreux échanges lors de colloques, journées d'étude, jurys de thèse etc... à chaque fois instructifs et porteurs d'une belle énergie. Elle était intervenue lors du cycle de conférences en ligne organisé par les équipes de l'Université d'Angers, AVC & lésions cérébrales de l'enfant : quels EnJeu[x]? en avril 2021. Son intervention « Survenue d'un AVC, sortir la fratrie de l'ombre : traumatisme et ressource » avait été particulièrement appréciée tant par sa qualité de réflexion scientifique que par son approche d'une grande humanité. C'est cette approche qui caractérisait Régine Scelles.

Enfin, je pense à tous les travaux qu'elle nous laisse, tous ses écrits qui sont une richesse pour la connaissance scientifique en psychologie et la pratique clinique juste et humaine. Un grand merci à Régine pour tout ce qu'elle était et faisait émaner dans notre réflexion et notre construction. »

**Les membres de l'UR CLiPsy**

## BIBLIOGRAPHIE DE RÉGINE SCELLES

Poujol, AL ; Scelles, R. (2014) – *Le point de vue des adultes avec une trisomie 21 sur leurs relations fraternelles et aux pairs extrafamiliaux : impact sur leur vie intrapsychique et intersubjective. Pratiques psychologiques*, 20, 83-94

Roquefort, P., Scelles, R. Guillé, S (2014) – *Répercussions internes du fixateur externe. Médecine thérapeutique pédiatrique* 2014 ; 17 (4) : 261-71

Bedoin, D. ; Scelles, R. (2015) – *Qualitative research interviews of children with communication disorders: methodological implications. European Journal of Special Needs Education*, 2015, DOI: 10.1080/08856257.2015.1035884

Bedoin, D ; Scelles, R. (2015) – *dir. Entretien avec les personnes à la communication entravée. ERES*

Dayan, C. ; Strome M. ; Leroy A. ; Ponsot G. ; Boutin A.M. ; Arnaut C. ; Scelles R. (2015) – *L'évaluation de la qualité de vie des personnes polyhandicapées : recension des écrits, Revue québécoise de psychologie*, 36(1), 215-232

Josselin, L. ; Scelles, R. (2015) – *Rites de passage et handicap, un apprentissage parental partagé. Revue d'éducation Familiale*, 36

Périfano, A. ; Scelles, R. (2015) – *Regards croisés sur la souffrance des enfants poly handicapés atteints de maladies évolutives. Archives françaises de pédiatrie*. Doi : 10.1016/j.arcped.2015.06.009

Reynaud J.P. ; Scelles R. (Dir.), (2013) – *Handicap et psychopathologie chez l'enfant et l'adolescent. Erès.*

Nguimfack, L. Scelles, R. (2016) – *Méta-analyse des recherches sur l'entretien Clinique de recherche avec les personnes présentant une déficience intellectuelle: synthèse des travaux. Psychologie Française*

Dayan C. & Scelles, R.. (2021) – *Familles face à la mort, au handicap et à la maladie grave. Dialogue. Numéro 229.*

GARGIULO, M., KORFF-SAUSSE, S., SCELLES, R., (2021) – *Dispositifs psychothérapeutiques : maladies graves et handicaps. Une nécessaire créativité. Erès.*

Dayan, C. & Scelles, R. (2022) – *Handicap et relations aux pairs : la solitude n'est pas une fatalité. La solitude n'est pas une fatalité. Erès.*

Scelles R. (2010) – *Liens fraternels et handicap. De l'enfance à l'âge adulte. Erès.*

Scelles R. (Dir.), (2013) – *Famille, handicap et culture. Erès.*

Scelles, R. (2014) – *Les savoirs de la Psychologie Clinique. (Dir. Gardou) In Handicap, le temps des savoirs. Des obscurantismes à de nouvelles Lumières ; Erès, 241-252*

Scelles R. (2015) – *De la tragédie à l'épopée. Et si le handicap n'était pas une tragédie ? (Dir. Gargiulo, Missonier). 37-55*

Scelles, R., Coq, JM. (2014) – *L'enfant, le handicap, le travail de pensée et le savoir. In La santé psychique des étudiants. Dir. Cupa, Riazuzlo, Roma. 107-127.*

Scelles, R., Dayan, C. (2015) – *L'enfant en situation de handicap : désir de savoir et apprentissage avec les pairs. Cliopsy, 13, 7-25.*

Scelles R., Petit Pierre, G. (Dir.), (2012) – *Polyhandicap : processus d'évaluation cognitive. Dunod. Pommier F. ; Scelles R. (Dir.), (2011) – Mort et travail de pensée. Erès.*

SCELLES, R. & WAWRZYNIAK, M. (2021) – *Parentalités en mouvement. Des pratiques à inventer. Erès.*



### Hommage des éditions Erès :

<https://www.editions-eres.com/nos-auteurs/120421/scelles-regine>

### Hommage du Comité de Rédaction de la Revue Dialogue :

<https://www.editions-eres.com/edito/regine-scelles-1>

### Hommage du SiICLHA :

[https://www.editions-eres.com/uploads/documents/Hommages/Hommage\\_R\\_gine\\_Scelles\\_Siicl.pdf](https://www.editions-eres.com/uploads/documents/Hommages/Hommage_R_gine_Scelles_Siicl.pdf)

### Hommage de la Revue Spirale :

[https://www.editions-eres.com/uploads/documents/Hommages/Hommage\\_R\\_gine\\_Scelles\\_Spira.pdf](https://www.editions-eres.com/uploads/documents/Hommages/Hommage_R_gine_Scelles_Spira.pdf)

## Les colloques organisés par CLiPsy

### “Figures du retour”

Auditorium 150, Campus Condorcet

#### Argument :

La migration de retour ne saurait être appréhendée que dans une démarche multidisciplinaire. Ses effets sur la santé psychique et physique, ses implications éthiques, politiques, sociales et historiques en font un objet clinique et de recherche complexe.

Les destins du processus de retour sur les sujets en mobilités et sur les sociétés d'accueil et d'origine intéressent aussi bien les aspects psychopathologiques, économiques, psychosociaux et politiques, les organisations humanitaires que les institutions locales (Hôpitaux, réseaux d'insertion...).

Ces phénomènes se constituent progressivement en objet de recherche et d'intervention pour de nombreux acteurs. Aussi, ce colloque vise à apporter une réflexion plurielle au croisement de la psychologie interculturelle et transculturelle, de la psychanalyse et de la sociologie clinique dans un horizon sensible à la dimension sociopolitique de la souffrance. C'est dans une perspective d'échange et dans une perspective complémentariste, que cette rencontre sera organisée.



### “Colloque international francophone en lien avec le projet PsyCADO-Covid19” Amphi L. UFR. LLSH, Université d'Angers, Campus Belle-Beille (11 bd Lavoisier)

#### Argument :

C'est le 11 mars 2020 que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) alertée par la sévérité de la maladie de la Covid-19, qualifie la situation de pandémie. Pour essayer de contrôler le risque sanitaire, la France comme les différents pays du monde vont mettre en place différents types de mesures : gestes barrières, confinements des populations, port du masque, couvre-feu, plan vaccinal, etc. Outre la santé physique, c'est aussi la santé psychique qui va, dans ces circonstances, être affectée. Les inégalités et vulnérabilités déjà existantes vont sembler s'amplifier dans ce contexte inédit. Notamment, comment la « crise sanitaire » de la Covid-19 est-elle venue rencontrer le temps de « la crise de l'adolescence » ? Comment les circonstances pandémiques ont-elles influencé le vécu des jeunes, leurs liens amicaux et familiaux, leur rapport aux écrans et aux réseaux sociaux et plus largement leur vie quotidienne ? Les pédopsychiatres ont largement constaté que les « vagues pandémiques » engendraient par écho, des « vagues de souffrance psychique », quelles découvertes à ce propos et comment la situation a-t-elle évolué ?

Quels constats ont pu faire les professionnels qui accompagnent les adolescents, sur le plan scolaire, socio-éducatif ou encore dans le domaine du soin ? Est-ce que la pandémie a conduit vers un changement des pratiques d'accompagnement dans le champ de l'adolescence ? Comment les différents pays ont-ils géré la situation pandémique et quelles influences ont eu leurs politique et mesures de régulation, sur le vécu des adolescents concernés ?

Le colloque envisage d'explorer ces différentes questions dans une perspective qui croise les résultats scientifiques des chercheurs et les expériences des professionnels de différents pays (Brésil, Chili, Canada, Suisse, Etats-Unis, France) membres du réseau international ProResearch-PsyCADO, initié par l'équipe de recherche BePsyLab, désormais Unité de recherche CLiPsy. Ce sera l'occasion de poursuivre et de continuer à développer le partenariat scientifique engagé en mettant en dialogue leurs travaux et les nôtres lors de l'étude PsyCADO-Covid-19. Cette dernière a été conduite dans le cadre du programme de recherche régional EnJeu[x].



**Projet de recherche ANR EN-Mig Enfants en décolonisation : “Migrations contraintes et construction individuelle (France – 1945-1980)”** coordonné par le Pr Yves Denéchère UMR Témós, avec la participation du Pr Aubeline Vinay, CLiPsy sur l’axe de recherche 2.

Ce projet vise à interroger historiquement les effets des logiques biopolitiques sur la construction personnelle des enfants ayant vécu des mobilités imposées. Il cherche à comprendre les ressorts individuels de l’intégration chez des enfants et des jeunes déracinés dans le contexte de la décolonisation de l’espace colonial français. L’étude porte sur les migrations contraintes vers la France ou ses possessions impliquant des enfants des différentes parties de l’empire colonial français en décomposition, en premier lieu l’Indochine (enfants métis, enfants de troupe), l’Algérie (enfants de familles rapatriées d’Algérie, dont les familles de harkis) et Madagascar (enfants métis et réunionnais) ; mais également des territoires moins touchés comme ceux de l’Afrique équatoriale française (AEF) ou de l’Afrique occidentale française (AOF) avec l’étude des mineurs migrant vers la métropole ; ou encore ceux qui ont connu une décolonisation sans indépendance (devenus territoires et départements d’outre-mer, la Réunion notamment). Ces flux qui convergent vers la métropole se sont déroulés au sein d’une matrice commune constituée par les processus de décolonisation. Les aspects connectifs et comparatifs de ces histoires enchevêtrées ou croisées sont donc essentiels (Werner et Zimmerman, 2002 ; Stanziani, 2018). On retient ici la définition de l’enfance comme catégorie d’âge entre la naissance et la majorité civile, les jeunes enfants comme les adolescents et les jeunes sont donc pris en compte. La période étudiée comprend des migrations ayant eu lieu jusque dans les années 1970, tout en intégrant leurs prolongements actuels. Le projet considère également la très grande variabilité des espaces, des contextes et des modalités de ces migrations. Des enfants sont déplacés en famille, avec leurs parents, ou sans eux mais enadelphie, ou encore isolés et non accompagnés. Les déplacements ont pu être opérés par l’État français et/ou par d’autres acteurs agissant peu ou prou avec son soutien. Des groupes d’enfants sont pris en charge par des organisations ; des enfants sont accueillis dans des centres ad hoc ou dans des établissements préexistants ; d’autres sont placés isolément dans des familles d’accueil métropolitaines, ou adoptés.

Enfin, il est important et heuristique de nuancer la notion de (migrations) contraintes à l’aune de données empiriques, a fortiori pour les enfants qui se déplacent sans leurs parents biologiques. Les childcentered research – qui partent du point de vue des enfants – ont mis en lumière des dynamiques sociales, individuelles et collectives, où les enfants migrants, filles et garçons, cessent d’apparaître uniquement comme des victimes passives de leur situation. Il faut interroger les différents types de migrations d’enfants à la fois comme source de vulnérabilité, et comme support de construction de leur autonomie, et saisir comment les enfants et adolescents naviguent entre contraintes et opportunités. En s’appuyant sur les travaux portés par les trois Unités Mixtes de Recherche partenaires (UMR TEMOS, UMR ISP, UMR IMAF), l’hypothèse qui sous-tend cette recherche est que la construction de leur identité par les enfants déplacés résulte d’une articulation entre la relation au cadre et à l’environnement (politiques de racisation, organisation de la prise en charge, lieu et type d’hébergement, école, camps, foyers...), la relation aux autres (familles, parents, frères et sœurs, autres enfants, éducateurs-trices religieux ou laïcs, Français-es de métropole...) et les processus d’identification (race, genre, pays d’origine, affiliation religieuse, climat et nourriture, langue et culture, changement de prénom et/ou nom, famille restée au pays...). Les logiques biopolitiques qui pèsent sur les constructions individuelles des enfants sont envisagées ici comme étant à la fois une condition structurelle et une forme d’action morale et d’interaction sociale. Si le projet se place sans ambiguïté dans une démarche historique, les apports d’autres sciences humaines et sociales (anthropologie, sociologie, psychologie, droit) seront mobilisés. Trois grands axes thématiques seront déployés. Ils relèvent d’une démarche complémentaire déterminée par les hypothèses de départ, les développements historiographiques récents et les choix méthodologiques.

### Axes de recherche :

**Axe 1** – La dimension postcoloniale des déplacements d’enfants métis

**Axe 2** – La relation familiale à l’épreuve des mobilités contraintes de la décolonisation

**Axe 3** – L’intégration des enfants déplacés : (re)composition des trajectoires au regard de l’âge et du genre

**Projet de recherche CapU4 : “Évaluation de l’efficacité des stratégies impliquant l’auto-prélèvement (vaginal et urinaire) pour atteindre les femmes ne participant pas au dépistage régulier du cancer du col de l’utérus dans les départements de la Mayenne et de la Sarthe”.** Responsabilité scientifique ; Franck Rexand Galais. Participation de chercheurs CLiPsy : Alix Bernard, Aubeline Vinay.

Un projet financé par l’INCa à hauteur de 224 000 euros.

Le laboratoire CLiPsy interviendra dans le cadre de l’étude « Capu4 » : « Évaluation de l’efficacité des stratégies impliquant l’auto-prélèvement (vaginal et urinaire) pour atteindre les femmes ne participant pas au dépistage régulier du cancer du col de l’utérus dans les départements de la Mayenne et de la Sarthe ». Pilotée par le Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers (CRCDC) des Pays de la Loire, cette étude est lauréate de l’appel à projet « Soutien aux études, expérimentations et actions visant à mieux intégrer la prévention, le dépistage et la détection précoce des cancers dans les parcours de santé et de soins

**Appel à projets DEPREV 2021 » de l’Institut National du Cancer (INCa) qui la finance à hauteur de 224 000€.**

Cette recherche regroupe différentes équipes locales (laboratoire de virologie du CHU d’Angers / CRCDC) et repose notamment sur une collaboration internationale de renommée mondiale en matière de dépistage du cancer du col de l’utérus, à savoir l’équipe belge de Sciensano dirigée par Marc Arbyn. Sous la responsabilité scientifique de Franck Rexand-Galais, le Laboratoire CLiPsy interviendra en qualité d’équipe ayant en charge la mise en place et l’analyse d’entretiens et de groupes de discussion avec les professionnels de santé et les femmes concernées par cette étude afin d’isoler les déterminants psychologiques agissants. Il aura en charge l’évaluation qualitative du dispositif.

Pour mener à bien cette recherche, le recrutement d’une ingénier.e de recherches est en cours. Il.Elle rejoindra le laboratoire pour cinq mois dans les semaines à venir.



## Interviews de chercheurs

### Radio France-Inter

Claudine Veillet-Combier et Emmanuel Gratton interviewés par la journaliste, Mathilde Delimi, à écouter sur le 13/14 de France-Inter et à lire sur le site de la radio, un papier web qui bat des records de vue sur le thème : « Ces femmes qui se rendent compte qu'elles n'apparaissent jamais sur les photos famille » (publié le 12/01/22).

<https://www.franceinter.fr/societe/ces-femmes-qui-se-rendent-compte-qu-elles-n-apparaissent-jamais-sur-les-photos-de-famille>



### Radio-Télévision Suisse (RTS). Département Actualités

Une interview de Claudine Veillet-Combier par la journaliste Coca-Cozma, pour le journal de 6h30 présenté par Adrien Krause, le 24 janvier 2022 sur le même thème, concernant la place des femmes sur les photos de famille

## Communications



### Veillet-Combier, C. (mai 2021)

Homoparentalité et conflictualité à l'épreuve de la transmission psychique entre et à travers les générations.

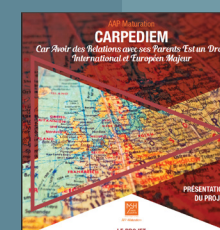
Communication présentée au 3ème Colloque international de la société Hellénique de Psychothérapie de Groupe, prévu en 2020 et reporté en 2021, le 22-24/05, cause Covid-19, Athènes (GRÈCE).



### Veillet-Combier, C. & Gratton, E. (2021)

Les investissements et les activités des adolescents lors du premier confinement. Communication au Séminaire interdisciplinaire CHIRS

« Vécus lors de la pandémie », U. Angers, 16/11, Angers  
Séminaire C.H.I.R.S (Confluences Health iCAT Research Seminar)  
Le mardi 16 novembre 2021 à 17h00  
à l'U.F.R de droit, d'économie et de gestion en Amphi Ivoire (5ème étage, code ascenseur 1964)



### Gratton E., Vinay, A., & Veillet-Combier, C. (2021).

Devenir des liens des enfants venus en Espace de Rencontre. Communication présentée au Workshop « CARPEDIEM ». Université d'Angers, 16/06, Angers.



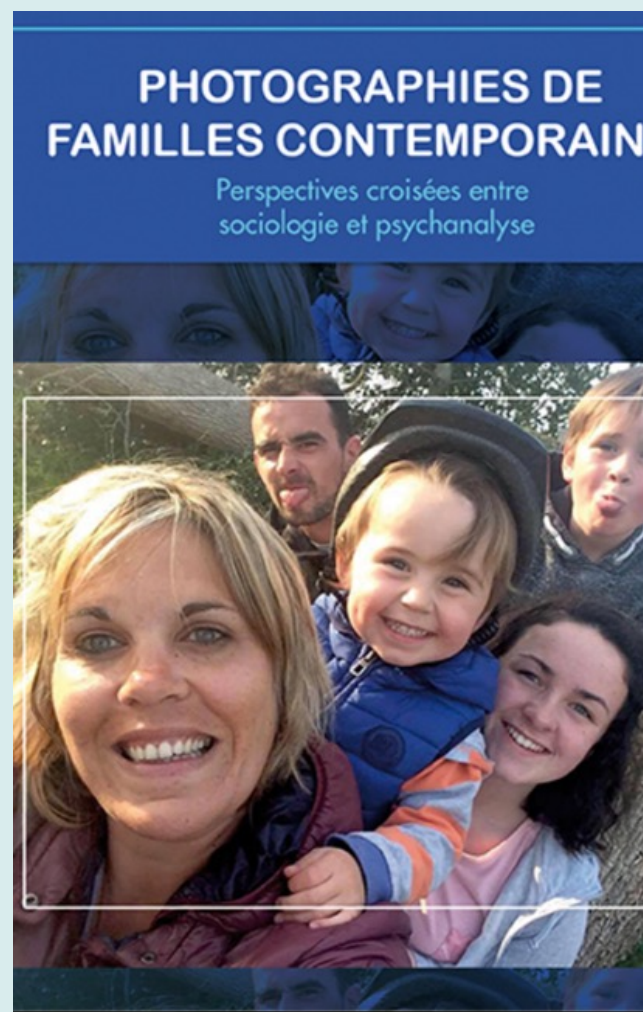
### Tyrol, J.\* & Veillet-Combier, C. (2021, novembre)

Auprès de mon arbre : Cliniques groupales à médiation généalogique. Communication présentée au colloque international « Les enveloppes psychiques », 4-5-6/11. Laboratoire de psychologie de Besançon (Besançon).

## Re-trouvailles en photo & en famille

A l'occasion de la sortie de l'ouvrage « Photographies de familles contemporaines, perspectives croisées entre sociologie et psychanalyse » aux Presses Universitaires de Rennes et du Webdoc « Photos de familles, médiation, recherche et formation », réalisé par L'université d'Angers nous vous invitons à revenir sur l'aventure de la recherche de ces deux productions.

Dans le cadre d'EnJeu[x] qui en est à l'origine, nous voyagerons du terrain au colloque, des manifestations culturelles à l'expo. Il y sera question de souvenirs de familles, de dossiers de l'écran, de selfies, d'albums, de récits... le tout présenté en images émaillées de quelques discours assez courts.



### PROGRAMME

**16H45-17H15** Souvenirs de famille : Claudine Veuillet-Combier et Emmanuel Gratton / Les EnJeuX de l'axe Deux / Recherche en élémentaire / Colloque « Familles en images » et coulisses du Quai / Une Exposition d'ubuesque

**17H15-17H00** Les dossiers de l'écran / Pascal Dubes et Margaux Delaunay / Teaser : Photos de familles / Webdoc : Médiation, recherche et formation

**17H15-17H45** Du selfie à l'album de famille: Claudine Combier et Emmanuel Gratton / "Ce selfie qui nous parle" : regards croisés entre sociologie et psychanalyse / Voix aux "chapitres"

**17H45-18H15** De la photo aux récits : animation Aubeline Vinay. / Paroles des contributeurs / Paroles des partenaires / Paroles aux étudiants / Paroles aux cameramen et réalisateurs / Parole aux étudiants et stagiaires / Parole à Yves Denéchère : regard d'historien

**18H15**  
Dédicaces et Photo souvenir

*Veuillet-Combier Claudine, & Emmanuel Gratton : Re-trouvailles en photo et en famille*

Le 25 juin 2021, a été organisé un événement intitulé : « Re-trouvailles en photo et en famille » à la Maison de la Recherche Germaine Tillon. L'échange entre les chercheurs et le public a été centré sur les enseignements, après-coup, d'une aventure scientifique conduite dans le cadre du programme de recherche régional et transdisciplinaire EnJeu[x]. Les « re-trouvailles » après une période de long confinement universitaire ont pu avoir lieu de façon hybride du fait d'une jauge limitée. Malgré tout, les participants étaient bien au rendez-vous, étudiants, professionnels et partenaires locaux. Il s'agissait de fêter des « trouvailles scientifiques » via la présentation de deux documents :

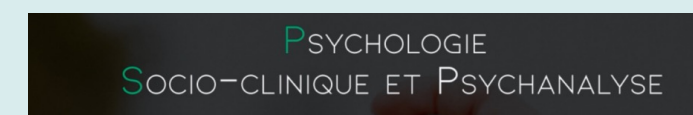
Le premier document est un ouvrage collectif co-dirigé, par Veuillet-Combier Claudine, & Emmanuel Gratton, où l'on retrouve aussi lors d'un chapitre la contribution d'Aubeline Vinay, et bien d'autres auteurs. Le livre intitulé « Photographies de familles contemporaines. Perspectives croisées entre sociologie et psychanalyse » est sorti le 11/06/21, publié aux Presses universitaires de Rennes.

Le second document présenté est un web-doc documentaire, très créatif, sur la photo de famille, accessible gratuitement en ligne sur le site du programme EnJeu[x].

<http://enfance-jeunesse.fr/photos-de-famille-mediation-recherche-et-formation-le-webdocumentaire-disponible-en-ligne/>

### MAIS QU'EST-CE QU'UN WEB-DOC ?

Un document interactif et multimédia accessible en ligne, ici sur le thème « Photos de famille : Médiation, Recherche et Formation ». Venez voyager dans l'aventure d'une recherche avec des conférences, des témoignages et des photos à découvrir.



## Liaisons & déliaisons : Enjeux du placement éducatif à domicile

**Lundi 29 novembre 2021**  
**de 9h15 à 16h00**

Faculté des Lettres  
Amphithéâtre I (matin) | Amphi L (après-midi) | 11 bis Bd Lavoisier – ANGERS

Le placement à domicile pour les mineurs pris en charge par les services départementaux de l'Aide sociale à l'enfance est un dispositif particulier expérimenté pour la première fois dans le département de Maine-et-Loire. Il tente de concilier la protection de l'enfance et le maintien relationnel entre enfants et parents, et dans le cas de très jeunes enfants (0-3 ans). Il met à l'épreuve le lien d'attachement.

Le dispositif a fait l'objet d'une recherche-action par l'équipe BePsyLab comprenant des entretiens avec les parents volontaires, l'observation de leurs enfants concernés et des focus group avec les professionnel(le)s impliqué(e)s. Cette journée permet de présenter les conditions et les limites du dispositif à travers le travail des liaisons et des déliaisons. La journée d'études est fondée sur le partage d'expériences et d'études avec d'autres chercheurs et praticiens du PEAD de manière à discuter et approfondir certaines analyses.

### Les enjeux de la transmission

*Veillet-Combier, C. (2021). Les enjeux de la transmission. Communication présentée à la journée d'étude « Liaisons & déliaisons. Enjeux du placement éducatif à domicile ». Université d'Angers, 29/11, Angers.*

“ **Le placement externalisé met l'accent sur la nécessité de l'évaluation initiale, continue et pluridisciplinaire, incluant l'approche clinique, afin de travailler l'indication de ce dispositif qui ne peut convenir à toutes les problématiques familiales** ”

Picoche, G. & Bonneville-Baruchel, E. (2019).  
Approche clinique en dispositif de placement externalisé. Promouvoir la séparation psychique sans séparation physique : une gageure ? - Dialogue, 226, 53-74.

<https://doi.org/10.3917/dia.226.0053>

Journée d'études

### PROGRAMME

#### Matin 9H30-12H00

Amphi I, UFR LETTRES

#### 9H15

Accueil des participants et présentation de la journée, Pr. Aubeline Vinay, directrice de BePsyLab/CLiPsy.

#### 9H30-12H00

Etudes et retours sur expérience des dispositifs de type PEAD  
Président de séance : Emmanuel Gratton, MCF, BePsyLab

#### 9H30- 10H00

M. Musa, docteur en psychologie “La maison comme espace psychique, lieu de spatialisation des liens.”

#### 10H00-10H30

D Pachoud, psychologue, M.Farrugia, éducatrice,  
La vie au Grand air, Val de Marne

« Retour sur expérience du placement à domicile pour mineurs »

#### 10H30-11H00

M Sausse, ex cadre socio-éducatif, foyer de l'enfance du Gard « Quelques points forts du placement à domicile de très jeunes enfants, une expérience du Gard. »

#### 11H00-12H00

Discussion animée par Claudine Veillet-Combier, MCF-HDR et Aubeline Vinay, Pr. et directrice de BePsyLab

#### Après-midi 14H00-16H00

Amphi L, UFR LETTRES

#### 14H00-16H00

Enjeux du PEAD et retour d'expériences en Maine-et-Loire

#### 14H00-14H30

A. Vinay : Les enjeux de l'attachement

#### 14H30-15H00

C. Veillet-Combier : Les enjeux de la transmission

#### 15H00-15H30

E. Gratton : Les enjeux professionnels et institutionnels. Kossi Baoutou, Aubeline Vinay. Transition de la vie militaire à la vie civile et échec de résilience : Cas du Sergent-chef B.. 5ème Congrès Mondial sur la Résilience Développement humain, développement durable et résilience, RESILIO, May 2021, Yaoundé, Cameroon.

## 5ème Congrès Mondial sur la Résilience

Kossi Baoutou, Aubeline Vinay. Transition de la vie militaire à la vie civile et échec de résilience : Cas du Sergent-chef B.. 5ème Congrès Mondial sur la Résilience Développement humain, développement durable et résilience, RESILIO, May 2021, Yaoundé, Cameroon.

### Transition de la vie militaire à la vie civile et échec de résilience : Cas du Sergent-chef B.

Kossi Baoutou | Aubeline Vinay



**Résumé :** L'armée togolaise est de plus en plus sollicitée, pour le maintien de la paix et de la sécurité en Afrique, notamment au Mali, au Soudan, en République Centrafricaine etc. Les contingents togolais opèrent sous l'égide de l'ONU, où ils vivent des événements potentiellement traumatiques sur le plan psychique. Les circonstances de la vie militaire, en particulier lors des opérations extérieures, représentent un facteur de risque d'exposition aux événements traumatogènes (Vallet, D. & Arvers, P., 2006). Cependant, bon nombre continuent à exercer, malgré les adversités vécues sans présenter des troubles psychopathologiques majeurs. Ces militaires peuvent donc être qualifiés de résilients (Rutter, M., 1998 ; Anaut, M., 2006) ou considérés comme ayant développé un processus de résilience. Il nous a été donné de constater divers symptômes psychotraumatiques (échec de résilience) chez nombre de militaires, une fois admis à la retraite. Nous interrogeons ainsi, la problématique de la transition de la vie militaire à la vie civile et son impact négatif sur la résilience militaire.

**Méthodologie :** étude de cas à travers des entretiens cliniques, appuyés par l'échelle TrauMaq (Damiani, C. et Pereira da Costa, M., 1996).

**Objectif :** contribuer à l'éducation de la résilience militaire, et plaider pour un espace de transition servant d'écoute et d'assistance à la résilience des militaires togolais au départ à la retraite.

## Ouvrage collectif « Ce que les psychanalystes apportent à l'université »

La parution de l'ouvrage collectif « Ce que les psychanalystes apportent à l'université » (2021) dirigé par Pascal Keller et Alain Ducouso-Lacaze, auquel plusieurs d'entre nous ont contribué, s'est prolongé par l'invitation du député B. Hammouche à en présenter le contenu lors d'un colloque au Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, à Paris.

La manifestation a eu lieu le 22 décembre 2021 et s'est organisé autour de cinq thèmes :

1. **Recherches sur les institutions ;** Nouvelles configurations familiales et assistance médicale à la procréation ; Recherches sur le genre ; Les radicalités ; retrait social ou Hikikomori ; la pornographie.
2. **Clinique du handicap ;** augmentation humaine ; psychiatrie et psychanalyse.
3. **Psychothérapie et nouvelles technologies ;** Les thérapies groupales à médiations ; Évaluation des psychothérapies
4. **Thèmes :** Périnatalité ; Enfance ; Adolescence ; Vieillesse
5. **Transmission psychanalytique à l'université ;** Criminologie : psychanalystes et juristes ; Art et approche psychanalytique

Avec les interventions de :

Serge Tisseron, Docteur en psychologie, membre de l'Académie des technologies et du Conseil national du numérique (CNNum) ; Nicolas Tajan (Université de Kyoto) ; Thierry Lamote (Université de Paris), Emmanuel Gratton (Université d'Angers), Marion Canneaux (Université de Paris), Bruno Falissard (Université Paris 11 - INSERM), Régine Scelles (Université de Paris Nanterre), Cristina Lindenmeyer (Université de Sorbonne Paris Nord), Marjorie Roques (Université de Bourgogne Franche Comté UBFC), Guenaël Visentini (Université de Strasbourg), Anne Brun (Université de Lyon 2), Marion Haza-Péry (Université de Paris), Christelle Lebon (Université de Lyon 2), Denis Mellier (Université de Franche Comté), Jean-Yves Chagnon (Université de Sorbonne Paris Nord), Céline Racin (Université de Strasbourg), Sylvain Missonier (Université de Paris), Laurent Ottavi (Université de Rennes), Marie-Frédérique Bacqué (Université de Strasbourg), Frédéric Vinot (Université Côte d'Azur), Magali Ravit (Université de Lyon 2), Albert Ciccone (Université de Lyon 2)

Notons la présence de Régine Scelles qui a défendu la psychanalyse jusqu'à son dernier souffle.





### Léa Jarrier, nouvelle Doctorante de CLiPsy

Psychologue clinicienne, formatrice à l'Inspé d'Angers et doctorante en psychologie clinique. J'ai rejoint l'unité de recherche CLiPsy depuis la rentrée universitaire 2021 en qualité de doctorante.

#### [ Intitulé prévisionnel de la thèse ]

#### « Des figures du match sur Tinder à la rencontre amoureuse chez le jeune adulte »

Thèse encadrée par Claudine Veuillet-Combiér et co-encadrée par Emmanuel Gratton

Dans le cadre de mon Master 2, 2018-2019, en psychologie clinique et psychopathologie du lien social et familial, j'ai réalisé mon stage principal au sein d'un service de consultations ambulatoires pour adolescents. Ce stage a donné lieu à la rencontre avec Elliot<sup>1</sup>, patient du service, adressé pour des questionnements vis à vis de son orientation sexuelle suite à une séparation amoureuse douloureuse. L'accompagnement d'Elliot m'a amenée à « faire cas » de son histoire pour mon mémoire de recherche. Dans cet écrit, il est question de la mise en perspective des enjeux adolescents et de la relation amoureuse-passionnelle. A la fin de mon Master 2, j'ai pu être traversée par le désir de poursuivre ces questionnements à travers la réalisation d'un projet de thèse. Cependant, rattrapée par le réel : parcours universitaire linéaire et offre d'emploi, j'ai renoncé, pour un temps, à ce premier projet afin de développer mon réseau professionnel. J'ai eu la chance en septembre 2019 de rejoindre à temps plein l'équipe de formateurs de l'Inspé d'Angers et d'en faire encore partie.

Nonobstant, les deux années universitaires, 2019/2020 – 2020/2021, ont été fortement impactées par l'état d'urgence sanitaire donnant lieu à la mise en place des cours en distanciel. Durant ces temps, j'ai pu être happée par les écrans et avoir une difficulté à m'en extraire afin de penser. Néanmoins, j'ai pu constater l'isolement et la souffrance des étudiant.e.s ne bénéficiant plus de lieux de circulation. Ce constat a entraîné un réaménagement du lien enseignant.e-étudiant.e.s à travers l'utilisation des plateformes de visioconférence. Mon questionnement de Master 2 et la situation

sanitaire sont entrés en collision, alimentant ainsi ma réflexion du côté de l'emploi des outils numériques. Encore, ma participation au sein de différents groupes de travail a fortement alimenté mon projet et a amené un premier questionnement : En quoi l'usage des outils numériques, dans un contexte d'isolement, participe pour le sujet devenant adulte à un réaménagement du lien amoureux ? A ce questionnement, quatre axes semblent se dégager dans une double dynamique temporelle et structurelle : le rapport à soi, le principe de séduction, la dynamique de la rencontre et le « faire couple ».

Nous assistons au XXI<sup>ème</sup> siècle à la dilution de l'ordre symbolique, la société semble sortir de l'âge du père laissant place à des principes consuméristes : immédiateté et jouissance. Parallèlement, les années 2000 signent l'émergence d'une nouvelle ère, celle des outils et pratiques numériques. Face à ces deux constats, nous pouvons nous demander quelles possibles voies amoureuses se dessinent pour le jeune adulte (18-25 ans). Dans mon travail de thèse, il s'agira de se centrer sur l'usage d'une application spécifique à la rencontre « amoureuse et/ou sexuelle » : Tinder. Face à des bouleversements sociaux et sociétaux, nous nous demanderons quels sont les enjeux intrapsychiques, intersubjectifs et transsubjectifs mobilisés chez le sujet, devenant adulte, dans la démarche de rencontre amoureuse en ligne.

<sup>1</sup>. Prénom modifié afin de préserver l'anonymat du patient accompagné dans le cadre de mon mémoire de Master 2.



### Louise Pierre, nouvelle Doctorante de CLiPsy

Doctorante contractuelle au sein de l'UR CLiPsy Thèse dirigée par Aubeline Vinay.

En juillet 2021, j'ai obtenu mon diplôme de psychologue après avoir suivi ma formation au sein du Master « Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques » à l'Université d'Angers. A cette occasion, j'ai effectué plusieurs stages : à la Protection Judiciaire de la Jeunesse dans une Unité Educative d'Hébergements, dans un centre d'activités de dialyse et de néphrologie ainsi que deux longues périodes de stage dans un service de pédopsychiatrie – CMP et CATTP infanto-juvénile. Ces expériences – tout particulièrement les dernières – ont orienté mon intérêt vers la clinique des adolescents que j'ai eue l'occasion d'aborder dans le cadre de mon mémoire de Master 1 et pour la réalisation du mémoire de Master 2. Au cours de ces stages, j'ai pu observer les effets des défaillances de la fonction de contenance psychique de l'adolescent tant sur le plan développemental qu'en rapport à son milieu de vie. Pendant ces périodes, j'ai rencontré des sujets qui manifestaient des symptômes graves d'allure psychotique ou de type états-limites, dont l'histoire et/ou l'organisation familiale étaient souvent à l'origine des psychopathologies observées. C'est en participant à des soins spécifiques individuels ou groupaux que j'ai pu connaître les effets de la contenance et de la permanence des soignants dans le processus du développement psychique de l'individu. Ces expériences ont confirmé mon souhait d'approfondir des connaissances cliniques en matière de traumatisme et de poursuivre mes questionnements sur les adultes en devenir que sont ces adolescents.

Courant 2019-2020, c'est une conférence de Jacques Dayan, professeur de pédopsychiatrie, à propos de la clinique des mères-adolescentes qui m'a particulièrement intéressée. Il avait d'ailleurs souligné le fait que très peu de recherches en psychologie clinique ont été réalisées concernant le devenir des mères

adolescentes. Cette conférence s'inscrivait dans le contexte du « Cycle de conférences : Identités, filiations et parentalité » du programme de recherche Enjeu[x].

#### [ Intitulé de la thèse ]

#### « Mères-adolescentes : retentissements identitaires, processus de subjectivation et devenir ».

Thèse encadrée par Aubeline Vinay

Au cours du Master 2, j'ai commencé à penser à un projet de thèse de doctorat portant sur ce sujet. Après avoir effectué des démarches administratives soutenues par Mme Vinay, ma directrice de thèse, j'ai eu la chance et le privilège d'obtenir un financement de l'Université d'Angers et de la région pour 3 ans pour mener à bien ce projet ; ce financement n'était qu'hypothétique, je me sens d'autant plus chanceuse d'en bénéficier aujourd'hui. L'intitulé de ce projet de thèse est : « Mères-adolescentes : retentissements identitaires, processus de subjectivation et devenir ». L'approche théorique de la recherche doctorale reposera sur un référentiel psychodynamique et viendra plus particulièrement investiguer le parcours individuel des femmes devenues mères à l'adolescence, de leur donner la parole. Il s'agira d'observer les effets singuliers subjectifs de la maternité à l'adolescence tant dans le processus pubertaire que dans le devenir identitaire. De plus, la question de la place de l'individu dans son parcours de vie, sa considération en tant que sujet, son agentivité seront investiguées.



Jacques Tyrol, nouveau Doctorant de CLiPsy

*Historien de formation initiale (DEA d'Histoire contemporaine, Université Jean Moulin Lyon 3), j'ai été journaliste en presse écrite, puis responsable éditorial dans une agence de communication, avant de redevenir journaliste-pigiste quelques années. Aujourd'hui âgé de 51 ans, j'ai engagé une reconversion professionnelle vers le métier de psychologue clinicien que j'exerce désormais depuis cinq ans, notamment dans un CMP enfants-adolescents.*

### [ Intitulé prévisionnel de la thèse ]

**« De la place du père et intérêts de la libre-réalisation de l'arbre généalogique en période de latence et/ou de pré-adolescence troublée. »**

*Thèse encadrée par Claudine Veuillet-Combier et co-encadrée par Lila Mitsopoulou (Lyon 2)*

A l'origine de ce travail, outre mon intérêt pour la généalogie et la psychanalyse transgénérationnelle, figure un constat. L'heure est, en effet, à affirmer haut et fort que ces dernières décennies le statut des pères a changé tout autant que leur engagement auprès de leurs enfants, comme en témoignent les enquêtes sur les « nouveaux pères ». Or à l'échelle d'un CMP enfants-adolescents en monde rural, l'heure semble plutôt consister à se demander : « Où sont les pères ? » Ce constat premier, empirique, fut à l'origine de ma première interpellation. Laquelle s'est confirmée, enrichie lorsque j'ai initié et commencé à animer un groupe thérapeutique d'enfants âgés de 8 à 12 ans autour de la médiation de la libre-réalisation de l'arbre généalogique, intitulé « Auprès de mon arbre ». L'essentiel des productions et des mots déposés par ces enfants dans le cadre de ce dispositif était, à mon grand étonnement, empli de sous-entendus, de non-dits autour du nom du père, de mise à distance quand il n'était pas tout simplement tu, écarté, nié, voire renié.

Association des étudiants du Master mention Psychologie : psychopathologie clinique psychanalytique

### À propos de nous

Depuis **2017**, l'association du Fil d'Ariane a pour objectif de **créer du lien** entre les étudiants du **Master Psychologie** de l'**Université d'Angers** et les **professionnels**.

Elle agit également pour **promouvoir** les enseignements de **psychopathologie**, de **psychanalyse** et de **psychologie clinique sociale**.

Composé de **8 membres**, le bureau 2021-2022 s'applique à poursuivre les **engagements** menés les années précédentes.

Il a l'ambition de continuer à **développer** l'association, en faisant savourer à ses adhérents les nouvelles **opportunités** offertes par le **présentiel** !



Rejoignez-nous dès maintenant en scannant ce flash code !



### Nos projets

#### CRÉER DU LIEN

Entre les professionnels diplômés de l'Université d'Angers ou d'ailleurs et les étudiants, mais aussi entre les promotions de Master 1 et de Master 2.

#### FAIRE BÉNÉFICIER

Aux étudiants d'outils, d'informations et de partenariats pour les accompagner durant leurs parcours.

#### SENSIBILISER

Les étudiants aux actualités de la profession, notamment concernant les conditions de remboursement et la prise en compte de la santé mentale dans la société.



## Convergence des Psychologues en lutte, le 29 janvier 2022 :

### Discours introductif de Stefan Chedri, Psychanalyste, Appel des appels :

“Depuis un moment, la profession des psychologues constate un ensemble de réformes gouvernementales réalisées, en cours, en projet. De nombreux arrêtés, décrets, règlements, recommandations normatives, des expérimentations dites innovantes conduisant à la mise en place de dispositifs et de plateformes standardisant les prises en charge, un ensemble de rapports IGAS et de la cour des comptes très inquiétants pour l’avenir de la profession des psychologues, comme pour l’éthique et la responsabilité de ses pratiques. Ces réformes et décrets, impactent et modifient en profondeur la profession des psychologues, ses pratiques et son autonomie, plus encore, ceci transforme profondément l’ensemble du champ sanitaire, médico-social dans un esprit neuro-économique émanant d’une idéologie capitaliste libérale exacerbée. De tout ceci découlent des conséquences concrètes pour la profession des psychologues, une domination des théories neuro-économiques dans le champ du soin psychique, une logique comptable émanant d’objectifs de rentabilité à court terme, des tensions sur les soignants et l’allongement des files d’attente des patients avec pour corollaire une réduction de la qualité des prises en charge et des faux-semblant des performances et d’efficacité, auxquels s’ajoute un contrôle accru des pratiques et des professionnels voués aux actes automatiques et standardisés, une pression administrative et normative sur les pratiques méprisant la singularité des situations cliniques, des besoins du patient et la responsabilité du praticien. Aussi, si nous n’agissons pas dès maintenant, de nouveaux dispositifs dits innovants se verront associés à des patients abstraits. Ces dispositifs proposent en réalité de transformer les soins en actes automatiques, prescrits par une chaîne continue de production, faisant des

patients en souffrance des pièces détachées à réparer le plus rapidement possible, oubliant totalement le contexte social d’où émergent les souffrances. Il se produira une para-médicalisation du psychologue exerçant sous contrôle des prescriptions médicales. Celles-ci déniaient complètement les limites de temps et de formation des médecins chargés de cette besogne de prescrire. Plus encore, se trouve ainsi dégradée la qualité et la spécificité de la formation des psychologues, de leurs méthodes et connaissances en psychopathologie clinique acquises au cours de leurs études dans les départements de sciences humaines et sociales. Aussi, cette approche neuro-économique comptable met en œuvre véritablement une dévalorisation économique et sociale du soin psychique en refusant les créations nécessaires de postes dans les services hospitaliers et les établissements du médico-social, confiant dans le même mouvement une prise en charge ubérisée à des libéraux sous-payés et contraints à l’abattage. Contre ces réformes, les psychologues se mobilisent et se constituent dans la durée et dans l’action en collectifs, appelés à organiser leur opposition à ces réformes méprisantes pour les patients, méprisantes pour les familles et leurs souffrances et pour ceux qui les prennent en charge....

Que faire ? Que faire pour arrêter ces réformes qui disqualifient nos métiers au mépris des patients et qui dérivent dangereusement vers une chosification des humains ? Que faire pour préserver l’unité de la profession des psychologues ? Réfléchir ensemble à ces pratiques plurielles, réaffirmant la nécessité primordiale de les inscrire toujours dans le champ des sciences humaines et cliniques seul à même de prendre en compte l’ensemble des dimensions psychologiques et sociales des souffrances humaines “

### Message du Collectif des Psychologues du 49 :

Le décret d’application pour Mon Psy Santé (le dispositif de remboursement de séances avec un psychologue libéral suivant des critères très précis et réduits) est passé le 17 février dernier et l’application sera opérationnelle en avril 2022.

### Pourquoi alors continuer à se mobiliser ?

Parce que nos mobilisations depuis 1 an ont toujours été utiles !

- Pour appel, au départ, il était question d’un Ordre des Psychologues, question aujourd’hui mise au repos.
- Les tarifs étaient de 22 euro la séance. Aujourd’hui, nous sommes à 40 euro la 1ère, et 30 les suivantes.
- Des regroupements étaient épars, à présent il y en a dans toute la France. La journée Forum des psychologues en lutte en témoigne.
- L’opinion publique, les médecins étaient enthousiastes. Petit à petit, ils comprennent que peu d’élus pourront bénéficier du dispositif. Les passages dans les médias, de psychologues parlant du sujet, sont de plus en plus fréquents. Bien informés, les patients comprennent bien. Mais tout ceci est encore insuffisant !! Le combat n’est pas terminé !! 260 psychologues et étudiants font partie du Collectif Psychologues 49 aujourd’hui: une belle fédération sur le Département !

➤ Groupe Whatsapp **Collectifpsychologues49**

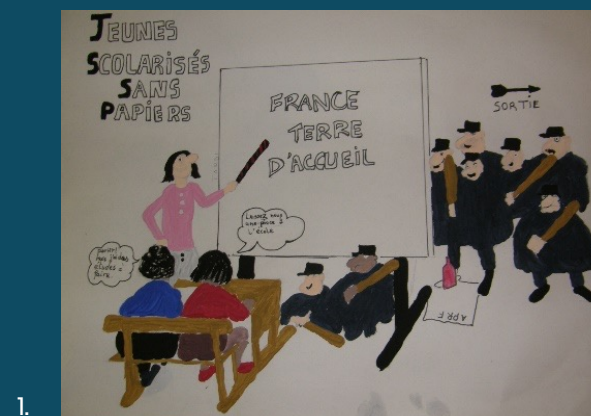
## Travail clinique auprès d'enfants et d'adolescents réfugiés

par Aubeline Vinay

Bien sûr, nous sommes touchés et sensibles au conflit actuel aux portes de l'Europe. Les premières familles réfugiées sont arrivées dans les Pays de la Loire et les étudiants en Psychologie sont convoqués moralement et psychologiquement pour réfléchir à leur action possible, leur posture clinique pour accompagner et soutenir ces familles réfugiées. De-ci de-là, les étudiants se mobilisent pour constituer des cagnottes, communiquer avec des amis ou des proches vivant en Ukraine, établir des liens pour favoriser l'expression des souffrances. Des espaces d'écriture se créent via les réseaux numériques, des ateliers d'expression auprès des enfants réfugiés se mettent en place.

L'expression par le dessin est une excellente médiation, souvent pour les enfants et parfois aussi pour les parents. C'est l'occasion de libérer l'expression de la peur, de la souffrance, de l'incompréhension de la situation, de la déception parfois de voir ses parents envahis par l'angoisse et le désarroi. C'est aussi la possibilité d'une mise en récit, d'une narration de soi et de son histoire. C'est enfin un moyen pour se resituer dans un contexte fait de sidération et d'incompréhension.

« Ainsi, lorsque l'intérieur est bouillonnant, lorsque les mots sont trop faibles ou méconnus par l'enfant, le dessin peut favoriser l'émergence d'un éprouvé traumatique. C'est ce que nos travaux auprès de jeunes mineurs non accompagnés dans un contexte d'ateliers collectifs et auprès de familles migrantes ont pu révéler. Alors, « l'expression émotionnelle par l'image favorise la construction du sentiment d'identité personnelle et du sentiment de sécurité interne de chacun des membres du groupe » (Arab et Vinay, 2017, 169). Car « toute migration est un acte courageux qui engage la vie de l'individu » (Moro, 2011, 63), les points de rupture de la subjectivation générés par les processus migratoires dans un contexte contraint ne pourront être exprimés de façon directe (Vinay et al., 2011). Le dessin en tant qu'objet de médiation favorisera alors leur expression. Ainsi, Verliet et al. (2014) se sont intéressés à l'étude de la manifestation de symptômes psychiatriques dès l'arrivée des jeunes isolés étrangers dans le pays d'accueil et ont retrouvé une grande fréquence de troubles anxieux (38%), de la dépression (44%) et d'état de stress post-traumatique (52%) (Radjack, Hieron, Woestelandt et Moro, 2015). Au-delà de l'objectif évaluatif, le dessin libre est alors l'espace par excellence de l'expression de ces symptômes qui se réfèrent au vécu traumatique du parcours d'exil » (Vinay, 2020, 30-31).



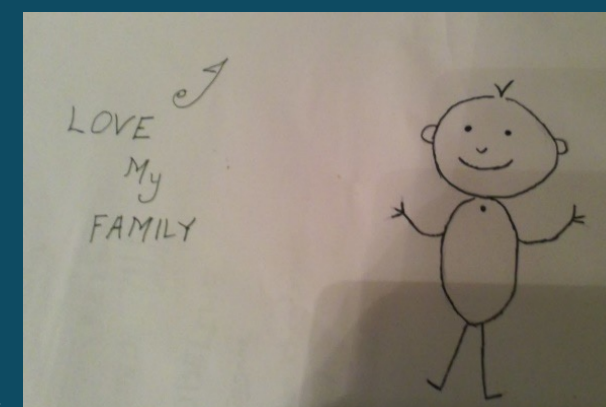
1.



2.



3.



4.



5.



6.

- |                                                                                           |                                                                                           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. 2011 - « Expression de l'injustice »<br>Jeune femme Burkinabé de 23 ans                | 2. 2010 - « Savoir d'où on vient »<br>Dessin d'une adolescente de 13ans                   |
| 3. 2011 - « Rêve d'un idéal de paix »<br>Dessin d'un jeune de 14ans, vécu de conflit armé | 4. 2019 - « Ce qui manque le plus »<br>Dessin d'un adolescent de 16 ans d'origine afghane |
| 5. 2022 - « Arbres de vie, avant, après, maintenant »<br>Jeune Bangladais de 15ans        | 6. 2022 - « Pluie de météorites »<br>Petite fille Ukrainienne de 8ans, réfugiée en France |

## Pourquoi la guerre ? Echange épistolaire Freud - Einstein

A l'aube de la Seconde Guerre Mondiale, Albert Einstein écrivait une lettre à Freud, sous le titre *Pourquoi la guerre ?* La lettre fut publiée en 1933, avec la réponse de Freud, par l'Institut international de coopération intellectuelle. Ce volume faisait partie d'une série de publications dans lesquelles des personnalités marquantes du monde intellectuel échangeaient leurs vues sur des questions essentielles, la plus cruciale étant la menace d'une guerre. Le texte ci-dessous est une version légèrement abrégée de cette lettre.



« Monsieur et Cher Ami, (...) »

*Existe-t-il un moyen d'affranchir les hommes de la menace de la guerre ?*

*D'une façon assez générale, on s'entend aujourd'hui à reconnaître que les progrès de la technique ont rendu pareille question proprement vitale pour l'humanité civilisée, et cependant les ardents efforts consacrés à la solution de ce problème ont jusqu'ici échoué dans d'effrayantes proportions. Je crois que, parmi ceux aussi que ce problème occupe pratiquement et professionnellement, le désir se manifeste, issu d'un certain sentiment d'impuissance, de solliciter sur ce point l'avis de personnes que le commerce habituel des sciences a placées à une heureuse distance à l'égard de tous les problèmes de la vie. En ce qui me concerne, la direction habituelle de ma pensée n'est pas de celles qui ouvrent des aperçus dans les profondeurs de la volonté et du sentiment humains, et c'est pourquoi, dans l'échange de vues que j'amorce ici, je ne puis guère songer à faire beaucoup plus qu'essayer de poser le problème et, tout en laissant par avance de côté les tentatives de solution plus ou moins extérieures, vous donner l'occasion*

*d'éclairer la question sous l'angle de votre profonde connaissance de la vie instinctive de l'homme (...) Pour moi qui suis un être affranchi de préjugés nationaux, la face extérieure du problème en l'es-pèce, l'élément d'organisation m'apparaît simple : les Etats créent une autorité législative et judiciaire pour l'apaisement de tous les conflits pouvant surgir entre eux. Ils prennent l'engagement de se soumettre aux lois élaborées par l'autorité législative, de faire appel au tribunal dans tous les cas litigieux, de se plier sans réserve à ses décisions et d'exécuter, pour en assurer l'application, toutes les mesures que le tribunal estime nécessaires. Je touche là à la première difficulté : Un tribunal est une institution humaine qui pourra se montrer, dans ses décisions, d'autant plus accessible aux sollicitations extra-juridiques qu'elle disposera de moins de force pour la mise en vigueur de ses verdicts. Il est un fait avec lequel il faut compter : droit et force sont inséparablement liés, et les verdicts d'un organe juridique se rapprochent de l'idéal de justice de la communauté, au nom et dans l'intérêt de laquelle le droit est prononcé, dans la mesure même où cette communauté peut réunir les forces nécessaires pour faire respecter son*

*idéal de justice. Mais nous sommes actuellement fort loin de détenir une organisation supra-étatique qui soit capable de conférer à son tribunal une autorité inattaquable et de garantir la soumission absolue à l'exécution de ses sentences. Et voici le premier principe qui s'impose à mon attention : La voie qui mène à la sécurité internationale impose aux Etats l'abandon sans condition d'une partie de leur liberté d'action, en d'autres termes, de leur souveraineté, et il est hors de doute qu'on ne saurait trouver d'autre chemin vers cette sécurité. Un simple coup d'œil sur l'insuccès des efforts, certainement sincères, déployés au cours des dix dernières années permet à chacun de se rendre compte que de puissantes forces psychologiques sont à suivre, qui paralysent ces efforts. Certaines d'entre elles sont aisément perceptibles. L'appétit de pouvoir que manifeste la classe régnante d'un Etat contrecarre une limitation de ses droits de souveraineté. Cet « appétit politique de puissance » trouve souvent un aliment dans les prétentions d'une autre catégorie dont l'effort économique se manifeste de façon toute matérielle. Je songe particulièrement ici à ce groupe que l'on trouve au sein de chaque peuple et qui, peu nombreux mais décidé, peu soucieux des expériences et des facteurs sociaux, se compose d'individus pour qui la guerre, la fabrication et le trafic des armes ne représentent rien d'autre qu'une occasion de retirer des avantages particuliers, d'élargir le champ de leur pouvoir personnel. Cette simple constatation n'est toutefois qu'un premier pas dans la connaissance des conjonctures. Une question se pose aussitôt : Comment se fait-il que cette minorité-là puisse asservir à ses appétits la grande masse du peuple qui ne retire d'une guerre que souffrance et appauvrissement ? (Quand je parle de la masse du peuple, je n'ai pas dessein d'en exclure ceux qui, soldats de tout rang, ont fait de la guerre une profession, avec la conviction de s'employer à défendre les biens les plus précieux de leur peuple et dans la pensée que la meilleure défense est parfois l'attaque). Voici quelle est à mon avis la première réponse qui s'impose : Cette minorité des dirigeants de l'heure a dans la main tout d'abord l'école, la presse et presque toujours les organisations religieuses. C'est par ces*

*moyens qu'elle domine et dirige les sentiments de la grande masse dont elle fait son instrument aveugle. Mais cette réponse n'explique pas encore l'enchaînement des facteurs en présence car une autre question se pose : Comment est-il possible que la masse, par les moyens que nous avons indiqués, se laisse enflammer jusqu'à la folie et au sacrifice ? Je ne vois pas d'autre réponse que celle-ci : L'homme a en lui un besoin de haine et de destruction. En temps ordinaire, cette disposition existe à l'état latent et ne se manifeste qu'en période anormale ; mais elle peut être éveillée avec une certaine facilité et dégénérer en psychose collective. C'est là, semble-t-il, que réside le problème essentiel et le plus secret de cet ensemble de facteurs. Là est le point sur lequel, seul, le grand connaisseur des instincts humains peut apporter la lumière. Nous en arrivons ainsi à une dernière question : Existe-t-il une possibilité de diriger le développement psychique de l'homme de manière à le rendre mieux armé contre les psychoses de haine et de destruction ? Et loin de moi la pensée de ne songer ici qu'aux êtres dits incultes. J'ai pu éprouver moi-même que c'est bien plutôt la soi-disant « intelligence » qui se trouve être la proie la plus facile des funestes suggestions collectives, car elle n'a pas coutume de puiser aux sources de l'expérience vécue, et que c'est au contraire par le truchement du papier imprimé qu'elle se laisse le plus aisément et le plus complètement saisir. Et, pour terminer, ceci encore : je n'ai parlé jusqu'ici que de la guerre entre Etats, en d'autres termes, des conflits dits internationaux. Je n'ignore pas que l'agressivité humaine se manifeste également sous d'autres formes et dans d'autres conditions (par exemple la guerre civile, autrefois causée par des mobiles religieux, aujourd'hui par des mobiles sociaux, la persécution des minorités nationales). Mais c'est à dessein que j'ai mis en avant la forme du conflit la plus effrénée qui se manifeste au sein des communautés humaines, car c'est en partant de cette forme là qu'on décèlera le plus facilement les moyens d'éviter les conflits armés (...) Très cordialement à vous.*

*A. Einstein.*

La réponse de Sigmund Freud est consultable sur le site de l'UNESCO

<https://fr.unesco.org/courier/marzo-1993/pourquoi-guerre-sigmund-freud-ecrit-albert-einstein>

## Le ressentiment : pour une autre lecture de l'actualité

par Emmanuel Gratton

Notre société est traversée par un ensemble de mouvements et de contre-mouvements dont l'actualité médiatique ne parvient pas à rendre compte. Les événements s'enchaînent comme des perles sans que l'on puisse, jamais, tenir en main le fil qui les relie. La pandémie, la guerre en Ukraine, les faux-débats présidentiels traduisent autant de crises qui laissent à penser que nous serions attaqués par un ennemi, aussi bien dans notre corps, dans notre lien ou dans notre démocratie. On peut désigner cet ennemi d'un nom au genre incertain, le ou la Covid, d'un système, le patriarcat ou le capitalisme, ou d'un président, Macron ou Poutine. Peu importe, ce qui compte, est de se situer dans le jeu à une place où nous serions nécessairement dominés et impuissants et dont la responsabilité serait imputable à l'Autre.

Il y a quelques années Tzvetan Todorov (2008) avait situé dans le jeu géo-politique nos sociétés occidentales de sociétés de la peur, menacées à la fois sur le plan économique par les BRICS et en particulier la Chine et sur le plan culturel par les sociétés anciennement colonisées qui éprouveraient du ressentiment. La menace d'aujourd'hui vient encore d'ailleurs, d'un pays passé de la guerre froide au dégel de la perestroïka et qui se sent humilié aujourd'hui au point d'enclencher la guerre contre un frère-ennemi imaginaire, qui voudrait rejoindre l'OTAN. Elle se situe au niveau national dans l'idée d'un « remplacement » civilisationnel liée à l'immigration. Le ressentiment serait alors le moteur de l'Histoire des peuples. Le ressentiment est justement le sujet du livre de Cintya Fleury (2020) qui dans « Ci-git l'amer » nous invite à en « guérir ». Le ressentiment n'est pas le propre d'une civilisation mais devient dans l'analyse des rapports de domination, dans leur intersectionnalité, le terreau d'une histoire mortifère. Chacun peut se sentir lésé, victime d'un préjudice (Assoun, 2005), discriminé, stigmatisé, traumatisé par la vie... sans jamais imaginer être aussi, et dans le même temps, l'auteur ou le témoin passif de cette histoire. Plus que cela, le ressentiment conduit au ressentiment dans une boucle qui empêche toute créativité et toute subjectivité. Les perles s'enfilent et les couleuvres s'avalent. La lecture de Cintya Fleury est à rebours de l'ère du temps et offre une pause philosophique et analytique qui permet de penser le présent avec l'enseignement du passé et avec l'espoir du lendemain. La lecture est parfois le remède à l'actualité.

- Assoun, P. (2005). Précarité du sujet, objet de la demande. Préjudice et précarité à l'épreuve de la psychanalyse. *Cliniques méditerranéennes*, no (sup> 72), 7-16. <https://doi.org/10.3917/cm.072.0007>
- Fleury, C. (2020). *Ci-git l'amer. Guérir du ressentiment*. Paris, Galimard
- Todorov, T. (2008). *La Peur des barbares : au-delà du choc des civilisations*. Paris, Robert Laffont.

## L'association « Les Ami.e.s de la Chesnaie »

par Nolhan Bansard et Gwenvaël Loarer

Fondée en 1956 par le Dr Claude Jeangirard, la clinique psychiatrique de La Chesnaie est un des établissements emblématiques du mouvement de la Psychothérapie Institutionnelle (PI), au même titre que les cliniques de La Borde, fondée par Jean Oury, et Saumery, elles aussi implantées dans le Loir-et-Cher. Le département a aussi compté une quatrième clinique, à Freschines, qui a fermé ses portes en 2012 à la suite de son rachat par une filiale de Vivendi. Suite à l'annonce au mois de mars du projet de vente de la clinique d'ici la fin de l'année, les soignants de La Chesnaie ont fondés l'association « **Les Ami.e.s de La Chesnaie** » pour construire un projet de reprise en Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC).

Depuis la fin de la WW2 le mouvement de la PI est le principal courant réformateur et progressiste qui agit pour humaniser les hôpitaux psychiatriques à travers notamment l'utilisation des Clubs thérapeutiques, l'invention de la psychiatrie de secteur, et des innovations institutionnelles. Les auteurs de ce mouvement ont aussi largement contribué à établir une boîte à outil conceptuelle qui intègre et met en dialogue les connaissances issues de la psychiatrie classique, la psychanalyse et la phénoménologie pour favoriser une praxis réflexive dans la prise en charge des soins psychiques. Aujourd'hui encore, de nombreuses institutions et praticiens de tous horizons continuent à revendiquer la parenté théorique et pratique de ce mouvement (1). Malgré les changements socio-politiques qui tendent à uniformiser les pratiques dans les lieux de soins, égratignant au passage la pensée réflexive, les professionnalités, les espaces d'intersubjectivité et les potentialités créatives, La Chesnaie a continué à s'adapter sous la direction du Dr Jean-Louis Place en puisant dans la résilience des concepts institutionnels de ses fondateurs pour lutter contre la chronicisation interne des « praxis »,

et les politiques entrepreneuriales, lucratives, sécuritaires et managériales publiques. Ces politiques visent à satisfaire des objectifs de rentabilité tout en reproduisant un système classificatoire et hiérarchique aliénant allant à contresens de l'éthique de la PI dont l'ambition thérapeutique est justement, à travers le soin de l'aliénation sociale, de prémunir les effets négatifs de ces phénomènes pathologisants.

Aujourd'hui l'annonce de la mise en vente de la clinique fait craindre un rachat par un groupe privé à but lucratif qui risque de mettre en péril l'authenticité de ce lieu, ses principes fondamentaux et la richesse de son histoire. Raisons pour lesquelles les soignants souhaitent créer une SCIC, c'est-à-dire « *une entreprise dont le Directoire est en partie élu, et dont les grandes orientations seront décidées de façon démocratique et collégiale en assemblée générale annuelle par les sociétaires : salariés, usagers bénéficiaires et partenaires extérieurs* ». Pour concrétiser ce projet, ils sollicitent une aide collective, coopérative et citoyenne pour sauvegarder la spécificité des soins envisagés par le paradigme de la PI basé sur le respect de la singularité du sujet et de sa souffrance psychique. « *Qui de mieux placé que l'équipe pluridisciplinaire déjà en place pour en assurer la continuité ?* »

Les particuliers et les institutions qui souhaitent faire partie de la vie institutionnelle et démocratique de la future SCIC La Chesnaie, adhérer à l'association ou faire un don, peuvent les contacter par mail à l'adresse [contact@lesamisdelachснаie.fr](mailto:contact@lesamisdelachснаie.fr). Plus d'informations sur les réseaux sociaux (FB, Tweeter, Instagram) et sur : <https://www.lesamisdelachснаie.fr/>

(1) Dans notre localité angevine, on citera par exemple le secteur ouest de pédopsychiatrie du CESAME, autrefois implanté à la Roche-Morna, aujourd'hui dans le centre Roger Mises CMP-CATTP « Tosquelles ».

## Une réaction au livre « Handicap à vendre »

par Lucas Barrier

Le 17 février 2022, Thibault Petit, journaliste indépendant, publie un livre intitulé *Handicap à vendre*. Ce livre se veut enquêter sur des dérives constatées par l'auteur au sein d'ESATs (Établissements et Services d'Aide par le Travail), et dénonce ce qu'il considère comme relevant de l'exploitation des travailleurs.euses handicapé.es. Travaillant pour ma part en tant que psychologue clinicien au sein d'un ESAT, il me semble important de réagir par cette chronique aux propos dénonciateurs de Thibault Petit. Je précise dès à présent que mon propos ne se basera que sur ce que je constate moi-même au sein de l'établissement dans lequel je travaille, et n'a donc pas l'ambition de préjuger de la manière dont les choses peuvent se passer dans d'autres ESATs en France.

Rappelons tout d'abord brièvement ce que sont les ESATs. Ce sont des structures médico-sociales ayant pour objectif d'offrir à des personnes porteuses de handicap (moteur, sensoriel, mental ou psychique) la possibilité d'accéder au milieu professionnel. Les personnes y travaillant en qualité de travailleur.euses handicapé.es y sont orientées par les Maisons Départementales pour les Personnes Handicapées. Cette orientation s'établit par le constat d'une impossibilité au moins temporaire pour la personne, au vu de ses difficultés, de travailler dans le milieu ordinaire. Les ESATs sont ainsi, à l'origine, pensés comme des lieux d'inclusion permettant aux personnes porteuses de handicap de s'épanouir au sein d'une activité professionnelle adaptée, de bénéficier d'un soutien éducatif, et, quand cela est possible et quand elles le souhaitent, de pouvoir consolider leurs compétences en vue d'accéder *in fine* au milieu ordinaire.

Dans son livre, Thibault Petit dresse le constat sévère selon lequel les ESATs seraient des lieux d'exploitation des personnes handicapées. Il dit y avoir observé une forte exigence de rendement, mais également des humiliations, une infantilisation ainsi qu'une tendance à uniformiser les travailleur.euses handicapé.es sous l'identité commune du handicap. Les ESATs seraient ainsi, selon lui, devenus des lieux de production à part entière dans lesquels les objectifs lucratifs remplaceraient l'objectif originel de soutien au handicap.

Ces sombres constats s'opposent en tous points à mon propre vécu au sein de l'ESAT où je travaille. Je ne me livrerai pas ici, par manque de place, à une contre-argumentation exhaustive revenant point par point sur les propos de Thibault Petit, mais plutôt à un exposé des points importants qui me semblent pouvoir faire des ESATs de véritables lieux d'épanouissement et d'émancipation pour les personnes y travaillant.



Tout d'abord, l'exigence de rentabilité observée par Thibault Petit dans les établissements qu'il a visités est loin d'être à l'œuvre dans celui où je travaille. La priorité est en effet donnée au bien-être des travailleurs.euses ainsi qu'à leur épanouissement. De nombreuses activités de soutien sont proposées (art-thérapie, relaxation, psychodrame, groupe d'accompagnement à la parentalité...), en plus de la possibilité de rencontrer le psychologue du service à la demande de chacun.e. Ces activités, ainsi que l'accompagnement thérapeutique proposé, se déroulent évidemment sur le temps de travail. Elles pourraient donc être considérées comme un obstacle au rendement, mais sont à l'inverse plébiscitées et les travailleur.euses sont invité.es à ne pas hésiter à faire part de leur souhait d'y participer. Les moniteurs d'atelier planifient ainsi l'organisation du travail en fonction de la participation de chacun.e à ces activités, et non l'inverse.

De plus, contrairement à ce que Thibault Petit décrit dans son livre, il nous semble important de désigner les personnes travaillant en ESAT comme des travailleur.euses et non comme des usagers ou des bénéficiaires. Nous les reconnaissons ainsi d'abord en leur qualité de professionnel.les, et non pas à travers leur handicap. À cet égard, Thibault Petit mentionne le danger que peut représenter la désignation des personnes comme « handicapées ». Il explique que « le handicap n'est pas une identité », et que sous cette appellation commune se cachent des situations extrêmement variées. Nous ne pouvons évidemment qu'être en accord avec ce point de vue : malgré cette appellation commune de « travailleur.euse handicapé.e », le vécu subjectif de chacun.e vis-à-vis de cette situation sociale sera évidemment différent, et il est plus que nécessaire pour le personnel encadrant des ESATs de maintenir une posture qui refuse l'uniformisation des problématiques et qui prend d'abord en considération le vécu subjectif de chacun.e. Enfin, les ESATs me semblent porter en eux ce que l'on pourrait nommer une « potentialité psychothérapique institutionnelle ».

En effet, et même si cela n'est pas explicitement pensé de cette manière, les propositions théoriques de la psychothérapie institutionnelle s'appliquent particulièrement au travail en ESAT. Non seulement les encadrant.es et les travailleur.euses handicapé.es travaillent ensemble au sein des différents ateliers de production, mais ils réfléchissent également ensemble à l'organisation de l'établissement ainsi qu'aux différentes choses qui peuvent être mises en place pour favoriser l'épanouissement de chacun.e. Les ESATs peuvent alors véritablement permettre de lutter contre l'aliénation sociale et psychopathologique dont peuvent parfois souffrir les personnes handicapées du fait de leur situation.

Il reste cependant que ces vertus potentielles de ESATs, et la possibilité qu'ils représentent de lutter contre l'aliénation sociale des personnes porteuses de handicap, sont fragiles et doivent faire l'objet d'une lutte constante pour leur préservation. Si je ne partage pas les constats proposés par Thibault Petit dans son ouvrage, car il ne m'a pas été donné des les observer dans la structure où je travaille, il me semble qu'ils existent au moins à l'état de potentialité permise par la dynamique sociale dans laquelle nous évoluons. Car ces dérives potentielles portent un nom : elles correspondent à la tendance à l'uniformisation des pratiques, à une catégorisation croissante des troubles, à une rationalité dévorante qui nous pousse à mettre des problématiques subjectives et individuelles dans des cases rigides. Elles correspondent au souhait, pour les financeurs des établissements médico-sociaux (ARS, départements...), de vérifier à travers des pratiques gestionnaires si leur argent est « utilisé à bon escient » ; et donc à la demande qui nous est faite en tant que professionnels de rendre des comptes toujours plus détaillés à ces institutions qui ne connaissent du handicap qu'une définition impersonnelle, et qui n'ont pas l'occasion de percevoir la variabilité des vécus subjectifs des personnes porteuses de handicap.

### La Doxa du Covid : Peur, santé, corruption et démocratie (2022)

Livre écrit par **Laurent Mucchielli** #Editions Eoliennes



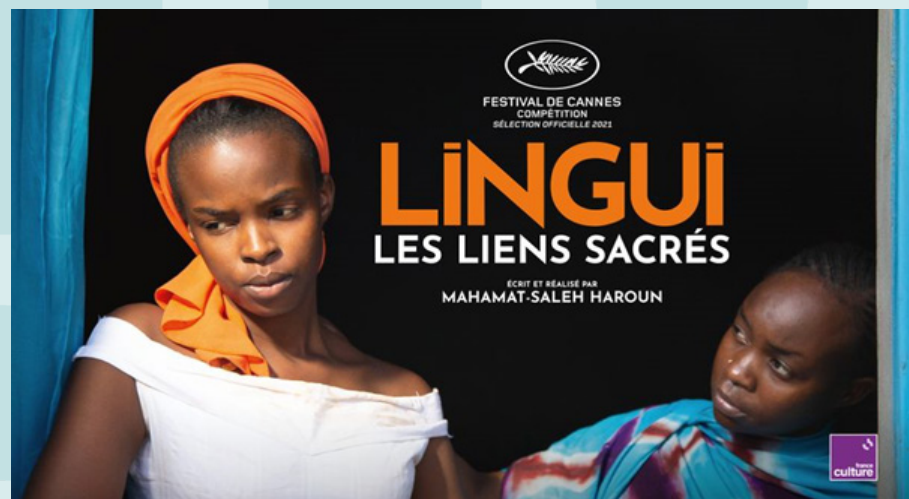
Le monde vit depuis février 2020 une crise sans précédent. L'explication officielle en est l'émergence d'un virus extrêmement dangereux provoquant une pandémie devant laquelle les gouvernements n'auraient pas eu d'autre choix que de confiner la totalité des populations en attendant qu'un vaccin nous délivre tous.

Au terme d'une enquête qui a rassemblé les compétences d'une cinquantaine de chercheurs et de médecins, l'auteur de ce livre conteste cette version de l'histoire. Il montre que le virus n'est pas en soi si redoutable, que des traitements précoces existent et sauvent des vies, que les confinements font beaucoup plus de mal que de bien aux sociétés, et que les nouveaux "vaccins" fabriqués en urgence sont des produits peu efficaces et parfois dangereux, destinés prioritaire...

### Lingui : les liens sacrés (2021)

Film dramatique écrit et réalisé par **Mahamat-Saleh Haroun**

Dans les faubourgs de N'djaména au Tchad, Amina vit seule avec Maria, sa fille unique de quinze ans. Son monde déjà fragile s'écroule le jour où elle découvre que sa fille est enceinte. Cette grossesse, l'adolescente n'en veut pas. Dans un pays où l'avortement est non seulement condamné par la religion, mais aussi par la loi, Amina se retrouve face à un combat qui semble perdu d'avance...



### Le bal des folles (2019)

Livre écrit par **Victoria Mas** #Editions Albin Michel

En 1885, comme chaque année, à la Salpêtrière, se tient le très mondain « bal des folles ». Le temps d'une soirée, le Tout-Paris s'encanaille sur des airs de valse et de polka en compagnie de femmes déguisées en colombines, gitanes, zouaves et autres mousquetaires. Cette scène joyeuse cache une réalité sordide : ce bal « costumé et dansant » n'est rien d'autre qu'une des dernières expérimentations de Charcot, adepte de l'exposition des fous.

Parmi elles, Geneviève, dévouée corps et âme au célèbre neurologue ; Louise, abusée par son oncle ; Thérèse, une prostituée au grand cœur qui a eu le tort de pousser son souteneur dans la Seine ; Eugénie enfin qui, parce qu'elle dialogue avec les morts, est envoyée par son propre père croupir entre les murs de ce qu'il faut bien appeler une prison. Un hymne à la liberté pour toutes les femmes que le XIXe siècle a essayé de contraindre au silence

Livre adapté au cinéma par **Mélanie Laurent** en 2021



### La fin du Moi le début du Nous (2020)

Spectacle écrit par **Kaddour Hadadi** avec **HK et les Saltimbanks**



Sur scène, ils sont trois face à nous : un Président nouvellement élu, un homme fort et droit dans ses bottes, convaincu de son destin personnel et de la mission qui est la sienne. Il ne reculera devant rien ni personne, il se l'est promis ! À ses côtés, il y a cette femme qui croit en lui, parce que celui-là « il n'est pas comme les autres. Avec lui, c'est sûr, cette fois ça va changer pour de vrai ! » Et puis, il y a celui qui n'est rien, compagnon un brin aigri, désabusé par tant d'illusions perdues. Le premier de cordée enchantée, la seconde chante, et le dernier déchanté.

Ils finiront par questionner ce système politique basé sur l'espoir fou de l'avènement d'un sauveur providentiel tombant du ciel tous les cinq ans, avec son lot de promesses parfois intenables, et sa posture de « Moi, Président de la République ».

Iront-ils jusqu'à nous apporter un début de réponse ? Transformeront-ils cette scène artistique en tribune politique ? Se prendront-ils au jeu du « Nous, on sait ce qu'il faudrait faire » ? Ou préféreront-ils plutôt continuer à nous interpeller, s'amuser et nous amuser de tout cela, trublions chantants, rêveurs insolents heureux de nager à contre-courant, aimant comme ils le disent en chanson : « faire preuve d'irrévérence, mais toujours avec élégance ».

Un spectacle drôle et éclairant, incisif, parfois touchant, qui nous amène à nous poser collectivement cette question : on continue comme ça ou on essaie autre chose ?

## Article de revue scientifique

Bazin-Boquien, E., Vinay, A., Garnier, F., De Casabianca, C. & Belanger, W. (2021). **Apports de la théorie de l'attachement dans l'analyse de la relation de soins en médecine générale.** *Exercer*, 177, 404-409.



Bernard, A. (2021). **Tentatives de réparation narcissique suite à la perte d'un parent à l'adolescence: D'après les récits autobiographiques de William Styron.** *Perspectives Psy*, 60, 124-132



Blin, M., Veuillet-Combiér, C., F. Pommier, & G. Chaudoye (2021). **Enquête de sens et filiation en creux chez les auteurs de cambriolage. Un travail autour de l'arbre généalogique.** *Recherches en psychanalyse*, 31(1), 106-122



Carelle Koumba, V. & Veuillet-Combiér, C. (2021). **Infertilité secondaire et libre-réalisation de l'arbre généalogique ou comment explorer les enjeux de la filiation et du désir d'enfant chez la femme gabonaise.** *Dialogue*, 231, 159-176



Derrien D., Vinay, A. et Cognet, A. (2022). **Angoisse de mort et sentiment de persécution chez le sujet vieillissant : une défense face à l'impuissance fondamentale.** *Neurologie - Psychiatrie - Gériatrie*, Volume 22, Issue 127, 55-61



Gratton, E., Barrier, L., Bansard, N. & Veuillet-Combiér, C. (2021). **L'adolescent face à la crise sanitaire : résultat préliminaire du vécu sociopsychique lors du premier confinement.** *Nouvelle Revue de Psychosociologie*, 31(1), 147-159



Heren-Le Bastard C, Bernard A, Fliss R, Legouvello S, Allain Ph. (2021). **Validation psychométrique d'un Questionnaire d'Évaluation de la Perception et de l'Adaptation au Handicap Visuel chez l'Adulte (QUEPAHVA).** *Journal Français d'Ophtalmologie*, Vol 44, n°1, 24-34



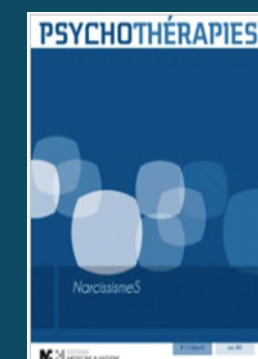
Rexand-Galais, F., Pithon, L., & Le Goff, J. (2021). **Assessment of Borderline Personality Disorder in Geriatric Institutions.** *Frontiers in Psychology*, 640.

Gratton, E. (2021). **La figure paternelle en psychanalyse: Un effacement institutionnel au profit d'une implication relationnelle ?.** *Revue des politiques sociales et familiales*, 139-140, 79-88



Rexand-Galais, F., Pithon, L., & Le Goff, J. (2021). **Assessment of borderline personality in nursing homes, departments of geriatric medicine and long term care hospitals according to the Inventory of Personality Organization (IPO)**

Rexand-Galais F., Maillard, B. (2021). **La question narcissique dans la prise en charge psychothérapeutique des manifestations vieillissantes de stress post-traumatique chez le sujet âgé.** *Psychothérapies*, 1(1)



Lefeuvre C., De Pauw H., Le Duc Banaszuk A.-S., Pivert A., Ducancelle A., Rexand-Galais F. & Arbyn M. (2022). **Study Protocol: Randomised Controlled Trial Assessing the Efficacy of Strategies Involving Self-Sampling in Cervical Cancer Screening.** *Int J Public Health*



Verdon B., Rexand-Galais F. (2021). **À propos de « super-vieillesse ». Idéalisation, hypomanie, renoncement.** *Gérontologie et société*, 43(166), 201-214,



## Chapitre d'ouvrage

## Ouvrage

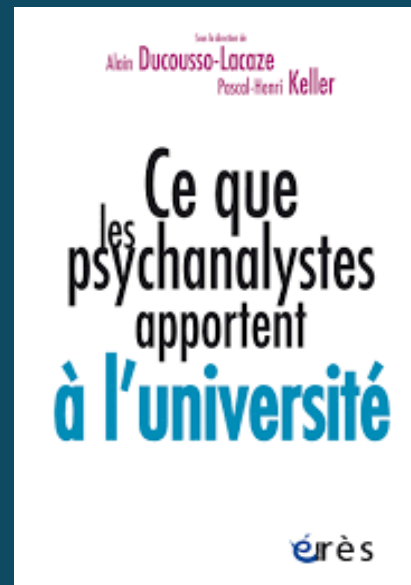
A. Ducouso-Lacaze, P.-H. Keller (2021).  
**Ce que les psychanalystes apportent à l'université.**  
*Toulouse Érès*

Gratton, E., Drieu, D., Bittolo, B., Gaillard, G., Drweski, P.  
**Le social, les institutions et les groupes**  
p17-24

Ottavi, L. Squverer, A., Gratton, E. & Aurin, E.  
**Interactions avec d'autres champs universitaires.**  
p203-216

Pelladeau, É., Ravit, M., Harrati, S., Grihom, M. & Vinay, A.  
**Criminologie et victimologie : approches psychanalytiques.**  
p51-56

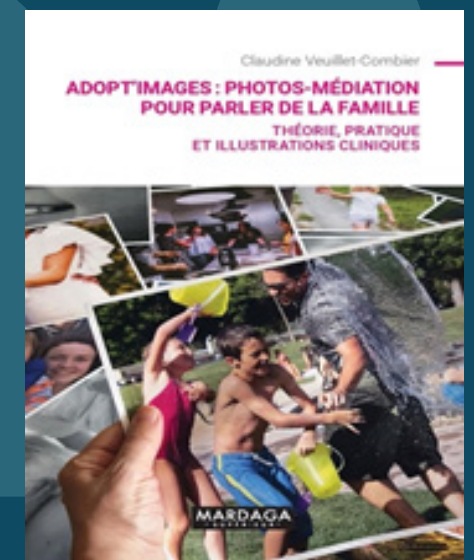
Racin C., Kaluaratchige E., Rexand-Galais F. & Verdon B.  
**Le vieillissement**  
p167-171



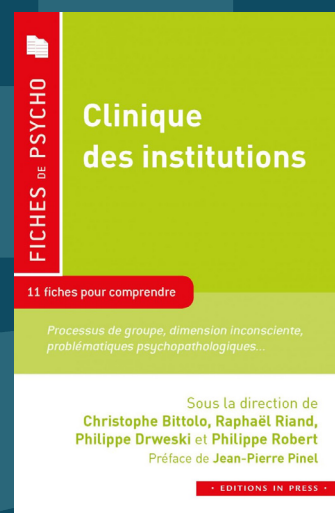
Giami A., Levinson S. (2021).  
**Histories of Sexologies : between Science and Politics.**  
*Palgrave Macmillan.*



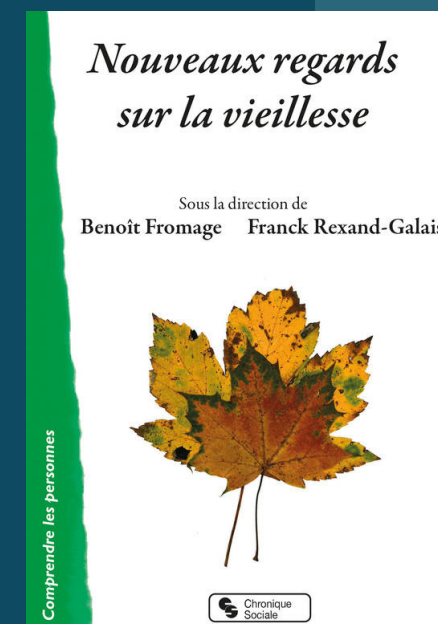
Veuillet-Combier, C. (2021).  
**Adopt'Images. Photos-médiation pour parler de la famille. Théorie, pratique et illustrations cliniques.**  
*Bruxelles : Mardaga.*



C. Bittolo, R. Riand, P. Drweski, P. Robert. (2021)  
**Clinique des institutions,**  
*Editions In Press*



Gratton, E.  
**Institution, corps et sexualité.**  
p103-114



Fromage B., Rexand-Galais F. (2022).  
**Nouveaux regards sur la vieillesse.**  
*Lyon : Chronique sociale.*

## Agenda et veille scientifique

Cycle de conférences **«Identité, filiation, parentalité»**  
Anna Cognet **«Devient-on parent d'un bébé non-né?»**

Organisé par **CLiPsy** et **Enjeu[x]**  
Angers, le 05 Mai 2022 à 18h45

contact : [caroline.chalumeau@univ-angers.fr](mailto:caroline.chalumeau@univ-angers.fr)



Colloque « **Quand les familles sont thérapeutes...des familles ! Expériences de travail multifamilles en France** ».

Organisé par l'**Association parisienne de recherche et de travail avec les familles (APRTF)**  
à Paris, les 9 et 10 mai 2022

<http://aprtfformations.fr/colloque/eia-asen-3-4-mai-2021/>



## Table ronde « *Richesse et ambiguïté du travail bénévole* ».

Organisée par **le Centre international de recherche, de formation et d'intervention en psychosociologie (CIRFIP)**  
le 13 mai 2022 à 18h

<https://cirfip.org/rencontres/>



12ème Biennale du Collège des psychologues **«Drôles de  
soin : l'humour dans la clinique du quotidien»**

Organisée par le **Centre de Santé Mentale Angevin (CESAME)**  
à Sainte Gemmes sur Loire, le 13 Mai 2022

[https://www.ch-cesame-angers.fr/actualites/view/1478/type\\_id:4/object\\_slug:-mai-biennale-des-psychologues-droles-de-soins-l-humour-dans/object\\_id:3362](https://www.ch-cesame-angers.fr/actualites/view/1478/type_id:4/object_slug:-mai-biennale-des-psychologues-droles-de-soins-l-humour-dans/object_id:3362)

25ème Colloque international « **Celles et ceux qui soignent :  
Ici et dans le monde, hier, aujourd'hui et demain** ».

Organisé par **la revue L'Autre**  
à Clermont-Ferrand, les 02 et 03 juin 2022

[https://colloque.revuelautre.com/?\\_ga=2.248509379.517290821.1647509535-1647509535.1647509535](https://colloque.revuelautre.com/?_ga=2.248509379.517290821.1647509535-1647509535.1647509535)



Cycle de conférence « **Délirer – Jouer – Rêver** ».  
Conférence au Psychodrame ETAP.

Organisé par la **Fondation l'Elan Retrouvé.**  
Thierry Schmeltz, **« Jouer sa vie, rêve ou délire ? »**  
à Paris le 08 Juin 2022

<https://www.elan-retrouve.org/blog/conferences-au-psychodrame-etap-2022/>



Séminaire Thématique «**Mutations identitaire, ressenti : revendications sociales**»

Organisé par le **Collège International de Psychanalyse et d'Anthropologie (CIPA)**  
à Paris, le 11 juin 2022

<https://www.cipa-association.org/thematiques-2022/>



3ème Congrès « **Sidération, Effondrement, Renaissance : de la résilience à la croissance post-traumatique** ».

Organisé par **l'Institut Mimethys**  
La Baule, du 15 au 18 Juin 2022

<https://www.mimethys.com/congres/>

Agenda et veille scientifique

Les 13èmes rencontres Poitevines de Psychologie à l'école  
« **Familles d'aujourd'hui : contexte et enjeux** ».  
Aubeline Vinay «**Familles adoptives, attachement et filiation : un rapport singulier à l'école?**» (29 juin)

Organisé par l'**Université de Poitiers**  
Poitiers, les 29, 30 juin et 1er juillet 2022

<https://rppe-86.blogspot.com/>



3ème Congrès « **Du mal-être au mieux-être** ».

Organisé par la **Fédération Trauma, Suicide, Liaison, Urgence (FTSLU)**.  
A Caen, du 04 au 07 Juillet 2022

<https://www.ftslucongres.com/>



23ème Congrès « **Le Rorschach et la psychologie projective : 100 année d'avancée dans la compréhension de l'homme** ».

Organisé par la **Société internationale du Rorschach et des méthodes projectives (ISR)**.  
A Genève et en distanciel, du 11 au 15 juillet

<https://rorschachgeneva2021.org/fr/>



2ème Journée sur la Psychothérapie Institutionnelle avec les Enfants et les Adolescents «**Le Collectif soignant**»

Organisé par l'**Institut Contemporain de l'Enfance (ICE)**  
à Montpellier, le 30 septembre 2022

<https://www.icenfance.org/>

UR U. ANGERS

# CLiPsy

Cliniques contemporaines :  
Liens & Processus subjectifs

Equipe de rédaction

Nolhan Bansard, Lucas Barrier, Félix Baoutou, Claudine Combier, Emmanuel Gratton, Léa Jarrier, Gwenvaël Loarer, Louise Pierre, Franck Rexand Galais, Jacques Tyrol, Aubeline Vinay.

Mise en page

Noée #Caynm Design, Nolhan Bansard

Conception et Design

Noée #Caynm Design

Illustration

Hugues Asséh Lélou Djama

Prochaine parution : Automne-Hiver 2022

Pour soumettre un article, une information, une brève, une citation, un résumé, une annonce scientifique ou si vous voulez être ajouté à la liste de diffusion de CLiPsy Info, écrivez-nous :

Contacts :

Directrice de l'Unité : Aubeline Vinay : [aubeline.vinay@univ-angers.fr](mailto:aubeline.vinay@univ-angers.fr)  
Directrice adjointe : Claudine Veuillet-Combier : [claudine.combier@univ-angers.fr](mailto:claudine.combier@univ-angers.fr)  
Gestionnaire de l'UR : Caroline Chalumeau : [caroline.chalumeau@univ-angers.fr](mailto:caroline.chalumeau@univ-angers.fr)